



GADAVRE EXQUIS

VENEZIA — 16.10 >28.10 2020

CADAVRE EXQUIS

PIERRE ALECHINSKY
KAREL APPEL
DANIEL PELLETTI
VINCENT SOLHEID
JUAN MIGUEL POZO
ALESSANDRO FILIPPINI
ANISH KAPOOR
EMELYNE DUVAL
CHARLES CHRISTOPHER HILL
PHIL VAN DUYNEN
SASHA DRUTSKOY
THERESE CHOTTEAU
CARLO GALFIONE
BERLINDE DE BRUYCKERE
KAREN FARKAS
GOLI ENTEZARI
ROBERTO KUSTERLE
MICHEL MOUFFE
MARIO FERRETTI
MATHILDE NARDONE
WIM DELVOYE
TCHANG-YEUL KIM
DIDIER LEEMANS
KEIJI UEMATSU

Cadavre exquis : 'jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes.'

1935, Paris, 54 rue du Château, Jacques Prévert, Yves Tanguy et d'autres surréalistes élaborent le jeu absurde d'écrire chacun à la suite, un mot sur une feuille de papier pliée sans connaître le mot précédent... Le résultat se déploie en ouvrant la feuille. La première phrase de ce jeu est née !

'Le cadavre – Exquis – boira – le vin – nouveau'.
Ce sera donc un 'cadavre exquis'.

Le mouvement Surréaliste qui prônait les créations et les expressions en dehors de tout cadre contrôlé par la raison, rêvait d'explorer l'inconscient freudien et, en peinture, de faire surgir des images en paraphrasant le texte du Comte de Lautréamont comme : 'Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie'. *Les chants de Maldoror*, 1869.

En hommage à la cité des Doges, aux rencontres fortuites et aux amoureux des couleurs, l'exposition présente un assemblage automatique issu des rêves et désintéressé de la pensée en une accumulation d'œuvres dont la lecture se fera comme bon vous semble ! Et pourquoi pas, dans l'autre sens...

La magnifique Chiesetta della misericordia sera l'écrin d'un parcours plastique, tout en plaisir, et offrira en son cœur, pour les amateurs, une scénographie originale tout en suspension et en découverte.

Un peu à l'image de l'homme, marchant d'un pas grave, qui rencontre à l'angle d'une rue l'amour de sa vie. Rien, personne ne pouvait le prévoir.

Qui a souri le premier ? Qui s'est alors perdu dans le regard doux et tendre ? Qu'importe ! L'angle de la rue, la ligne imaginaire qui sépare les pages à écrire, se déploie maintenant et développe à plat, étalé, nu comme un ver, les baisers d'amour.

Comme quoi, si chacun construit sur une page les dessins de sa vie, c'est en déployant le livre que l'ermite devient l'acteur d'une histoire. Elle fera son chemin jusqu'à la rencontre d'une autre page, et d'une autre, et encore d'une autre – c'est la vie qui se construit.

Il en est de même pour les cadavres exquis, il en est tout autant pour cette exposition.

Et Venise est la ville lagune des rencontres fortuites, des pages solitaires qui se distribuent sous les bleus du ciel ou les ocres des brumes de l'*acqua alta*. Il se passe toujours des rencontres à Venise.

Rencontres étranges que sont l'écriture automatique et le montage d'œuvres juxtaposées. L'ensemble est *beau comme la rencontre fortuite*... mais à y regarder de plus près, chaque œuvre raconte quelque chose à son proche, lui susurre à l'oreille, se confie comme un potin au voisin de palier : 'le vieux d'à côté, la fille d'en face, la mère qui cuisine tout le temps'. Bref, les œuvres se parlent. Les inconnus d'hier deviennent complices.

Et l'art de Venise à théâtraliser donne du corps à ces beautés, à ces rencontres. Fortuites.

Antonio Nardone

Cadavre exquis: 'Un gioco che consiste nel far comporre a più persone una frase, una parola o un disegno, senza che nessuno di loro possa vedere cosa è stato scritto dagli altri precedentemente.'

1935, Parigi, 54 rue du Château, Jacques Prévert, Yves Tanguy e altri surrealisti svilupparono l'assurdo gioco di scrivere ognuno in successione, una parola su un foglio piegato senza mai conoscere la parola precedente. Il risultato veniva alla luce solo aprendo il foglio. Ecco quale fu la prima frase di questo gioco: 'Le cadavre – exquis – boira – le – vin – nouveau'. (Il cadavere – squisito – berrà – il vino – nuovo). Quindi sarà un 'cadavere squisito'.

Il movimento surrealista, che propugnava creazioni ed espressioni al di fuori di qualsiasi quadro controllato dalla ragione, sognava di esplorare l'inconscio freudiano e, in pittura, di far emergere le immagini parafrasando il testo del conte de Lautréamont come: 'Bello come l'incontro casuale su un tavolo da dissezione di una macchina da cucire e di un ombrello'. *I Canti di Maldoror*, 1869.

In omaggio alla Città dei Dogi, agli incontri casuali e agli amanti del colore, la mostra presenta una fusione tra sogno e realtà attraverso un insieme di opere che offrono agli occhi di chi osserva diverse possibilità per leggerle e raccontarle.

La magnifica Chiesetta della misericordia sarà la vetrina di un percorso plastico e offrirà a tutti, occhi esperti e non, una scenografia originale tutta in sospensione e in scoperta.

Un po' come un uomo che, camminando con passo serio, incontra l'amore della sua vita all'angolo di una strada. Niente e nessuno avrebbe potuto prevederlo.

Chi ha sorriso per primo? Chi si è poi perso nel morbido e tenero sguardo?

Non importa! L'angolo di strada, la linea immaginaria che separa le pagine da scrivere, ora si dispiega e si sviluppa piatta, distesa, nuda come un verme, come baci d'amore.

Come se ognuno costruisse su una pagina i disegni della propria vita, è dispiegando il libro che l'eremita diventa l'attore di una storia. Si farà strada per incontrare un'altra pagina, e un'altra, e un'altra ancora – è la vita che si costruisce.

Lo stesso vale per gli squisiti cadaveri, lo stesso vale per questa mostra.

E Venezia è la città lagunare degli incontri casuali, delle pagine solitarie che si espandono sotto l'azzurro del cielo o l'ocra delle nebbie dell'acqua alta. A Venezia ci sono sempre degli incontri.

Strani incontri che sono la scrittura automatica e l'assemblaggio di opere giustapposte. *Il tutto è bello come un incontro casuale...* ma a ben vedere, ogni opera racconta qualcosa alla persona che le è vicina, gli sussurra all'orecchio, si confida come un pettegolezzo alla persona della porta accanto: 'il vecchio della porta accanto, la ragazza dall'altra parte della strada, la madre che cucina sempre'. In breve, le opere parlano tra loro. Gli sconosciuti di ieri diventano complici.

E l'arte di Venezia di drammatizzare che dà corpo a queste bellezze, a questi incontri fortuiti.

Antonio Nardone

Note pour ces légendes qui ont deux mains gauches et deux mains droites...

Le livre catalogue présente, comme il est de coutume, une introduction pour chaque artiste. Mais accompagnant les reproductions de leurs œuvres, Thierry Fiorilli et moi-même avons mélangé nos phrases. L'une pour lui, la suivante pour moi, et ainsi de suite, en Cadavre exquis quelque peu revisité.

Les légendes présentent toujours les œuvres mais, cette fois, ce sont les mots placés un peu au hasard, qui donnent un autre corps aux toiles, dessins et sculptures reproduites.

Si l'artiste endosse à merveille le rôle du menteur ou du conteur, quand il nous fascine par ces voyages qu'il nous convie d'entreprendre avec lui, les auteurs quant à eux sont mis à mal. Nous sommes contraints à vous offrir le cadeau que vous échangerez certainement dès le lendemain. Nos explications désuètes ou pseudo intellectuelles ne changeront rien en définitive à l'émotion que vous avez ressenti face à une œuvre.

Alors, puisque nous avons pris le pouvoir 'd'écriture', comme tout lecteur que nous sommes, nous nous sommes permis d'inventer d'autres histoires.

Jouons ensemble au cadavre exquis, la suite est à vous.

Thierry Fiorilli & Antonio Nardone

Nota per quelle leggende che hanno due mani sinistre e due destre...

Il libro catalogo presenta, come di consueto, un'introduzione per ogni artista. Ma accompagnando le riproduzioni delle loro opere, Thierry Fiorilli ed io abbiamo confuso le nostre frasi. Uno per lui, l'altro per me, e così via, in Cadavre squisito un po' rivisitato.

Le leggende presentano sempre le opere, ma questa volta sono le parole poste così, un po' per caso, a dare un altro corpo alle tele, ai disegni e alle sculture riprodotte.

Se l'artista assume il ruolo del bugiardo o del cantastorie, quando ci affascina con questi viaggi che ci invita a intraprendere con lui, anche gli autori mentono e si sentono in imbarazzo nel dover raccontare cosa sentono nel guardare. Le nostre spiegazioni obsolete o pseudo-intellettuali non cambieranno nulla dell'emozione che avete provato di fronte a un'opera.

Così, da quando abbiamo preso il potere di 'scrivere', ci siamo permessi di inventare altre storie.

Giochiamo insieme allo squisito cadavere, il resto dipende da voi.

Thierry Fiorilli & Antonio Nardone

Dans la peinture de Galfione, l'observateur rencontre une iconologie absolument contemporaine, même lorsqu'il s'agit de représentations qui font allusion au passé. Longtemps, en effet, l'artiste a puisé des motifs de travail dans la mode ou la publicité, mais traités à travers des récits à saveur antique. Le retour n'est pas non plus technique. Bien que sa peinture soit habile, en ce sens qu'elle se déploie avec une profonde connaissance des matériaux, l'artiste laisse rarement place à la simple érudition dans l'action.

On retrouve ainsi dans ses œuvres ces compositions florales utilisées dans la production industrielle de tapisseries, ou esquisses et panoramas qui ont fait la fortune des artisans du nord de l'Europe, mais qui, multipliées par la reproduction infinie, finissent par perdre tout lien avec leur origine, devenant alors expressions formelles avec de petits restes de sens primitif. Les scènes champêtres, les figurines pour le salon ou la rocaïlle qui embellissaient autrefois les services des tables bourgeoises, ont joué un rôle important dans la définition du goût d'une classe qui aspirait à un rôle historique croissant. Le fait nouveau, auquel nous devons encore faire face, est qu'aujourd'hui l'hypertrophie de la production industrielle propose une fois encore de nouveaux dispositifs décoratifs omniprésents. Il n'est pas rare qu'elle ait recours à l'histoire en exhumant des traits stylistiques qui ne signifient plus rien, si ce n'est la forme la plus extérieure d'attrait visuel.

Galfione travaille sur les cycles décoratifs du bâtiment, créant des espaces vides, s'insérant dans les vides existants, opérant en fractures et déconnexions. Ce faisant, il met en évidence les lacunes, dénonce les nombreuses omissions, le saut temporel ou significatif et l'incertitude d'une reconnexion, l'impossibilité définitive d'un continuum. Connaissez vous vraiment les images que vous pensez reconnaître ? Que regardez-vous ? Que faites-vous exactement quand vous regardez ? L'observation et la compréhension du monde est exactement ce que l'art doit faire. C'est ce que fait la peinture de Carlo Galfione. (D. M. P.)

Nella pittura di Galfione l'osservatore incontra un'iconologia assolutamente contemporanea, anche quando si tratta di rappresentazioni che alludono al passato. Per molto tempo, infatti, l'artista ha tratto motivi dalla moda o dalla pubblicità, ma trattati attraverso storie dal sapore antico. Il ritorno non è tecnico. Anche se la sua pittura è abile, in quanto si svolge con una profonda conoscenza dei materiali, l'artista raramente lascia spazio alla mera erudizione in azione.

Troviamo così nelle sue opere quelle composizioni floreali utilizzate nella produzione industriale di arazzi, o schizzi e panorami che hanno fatto la fortuna degli artigiani del Nord Europa, ma che, moltiplicate per la riproduzione infinita, finiscono per perdere ogni legame con la loro origine, diventando espressioni formali con piccoli residui di significato primitivo. Le scene di campagna, le statuette per il salotto o la rocaïlle che un tempo abbellivano i servizi delle tavole borghesi, hanno avuto un ruolo importante nel definire il gusto di una classe che aspirava a un ruolo storico crescente. La novità, che dobbiamo ancora affrontare, è che oggi l'ipertrofia della produzione industriale offre ancora una volta nuovi e onnipresenti dispositivi decorativi. Non è raro che ricorra alla storia riesumando gli elementi stilistici che non significano più nulla se non la forma più esteriore del fascino visivo.

Galfione lavora sui cicli decorativi dell'edificio, creando spazi vuoti, inserendosi nei vuoti esistenti, operando in fratture e sconessioni. Così facendo, egli evidenzia le lacune, denuncia le numerose omissioni, il salto temporale o significativo e l'incertezza di una riconnessione, l'impossibilità definitiva di un continuum. Conoscete davvero le immagini che pensate di riconoscere? Cosa stai guardando? Cosa fai esattamente quando guardi? Osservare e capire il mondo è esattamente ciò che l'arte deve fare. Questo è ciò che fa la pittura di Carlo Galfione. (D. M. P.)

CARLO GALFIONE - IT 1969

STUDIO #11, 2015, ACRYLIQUE ET HUILE SUR TOILE DAMASQUINE, 30X20 CM, COLL. PRIVÉE
STUDIO #11, 2015, ACRILICO E OLIO SU TELA DAMASCATA, 30X20 CM, COLL. PRIVATA



● Mon grand-père disait toujours que l'important, c'est de toujours garder la tête haute ●
Regard nostalgique et idéalisant ● Ça aide à voir plus loin ●
● Des paysages romantiques ●
● A éviter de trop se retourner.

● Mio nonno diceva sempre che l'importante è tenere la testa alta ●
Sguardo nostalgico e idealizzante ●
Aiuta a vedere più lontano ● Paesaggi romantici ● Per evitare di girarsi troppo.

● Sur la table de chevet, l'abat-jour de la lampe se refermait ● Sujets de la figuration ●
Comme le hérisson se met en boule, chaque fois qu'un visiteur entrait dans la pièce ●
Vues exotiques ● Art raffiné et exclusif arrive à une vision standard et populaire ● Une bonne
dose d'ironie ● Sa timidité lui faisait office de camisole de force.

● Sul comodino, il paralume chiuso ● Soggetti di figurazione ● Come il riccio rannicchiato
in una palla, ogni volta che un visitatore entrava nella stanza ● Viste esotiche ● L'arte
raffinata ed esclusiva raggiungeva una visione standard e popolare ● Una buona dose
di ironia ● La sua timidezza fungeva da camicia di forza.

CHAMBERY, 2017. HUILE ET ACRYLIQUE SUR TOILE DAMASQUINE, 150X100 CM
CHAMBERY, 2017, OLIO E ACRILICO SU TELA DAMASCATA, 150X100 CM



● J'efface systématiquement de ma mémoire tous ceux que j'ai trahis ● Modèles de magazines patinés ● Et je dois bien convenir que les femmes sont plus nombreuses. Et leur trace plus vivace ● Le contenu est caché, disparaît, et est perdu.

● Cancello sistematicamente dalla mia memoria tutti quelli che ho tradito ● Modelli di riviste con una patina ● E devo concordare che ci sono più donne. E la loro traccia è più vivida ● Il contenuto è nascosto, scompare e si perde.

MNEMOSIS MASH-UP, 2016. HUILE ET ACRYLIQUE SUR TOILE JOUY, 50X40 CM
MNEMOSIS MASH-UP, 2016. OLIO E ACRILICO SU TELA JOUY, 50X40 CM



Remerciements / Ringraziamenti:

A Hilde, Rudy, Jeannine, Jacques, Louis-Philippe, Claudia, Michel, Baudoin, Gianni, Paul, Thierry, Fabrizia.

A mes filles/ Alle mie figlie Mathilde, Eva.

A Pasquale, Anne-Marie

Aux partenaires du Crowdfunding sans qui le voyage s'arrête, triste, à la gare suivante.
Ai partner del crowdfunding senza i quali il viaggio sarebbe finito tristemente alla prima stazione.

A Ludmila, André, Martine, Martin, toujours partants/ sempre in partenza.

Une pensée musicale à la tendre Berthe.
Un pensiero musicale alla tenera Berthe.

Auteurs ● Autori: (A. N.) Antonio Nardone, (F. D.) François Delvoye, (C. D.-L.) Christian Dumais-Lvowski, (X. C.) Xavier Canonne, (D. M. P.) Domenico Maria Papa, (B. L.) Baudoin Lebon, (F. M.) Franca Marri, (L. R.) Lindsay Roels, (A. S.) Anthony Spiegel, (C. A.) Charlotte Antoine, (J. D.) Jérémie Demasy, (A. S.) Alan Speller, (K. U.) Keiji Uematsu.

Aux fables de Venise, le reste arrive...

© Galerie Nardone Bruxelles – La Louvière
27 rue Saint-Georges – 1050 Bruxelles – BE
www.galerienardone.be

Exposition

Conception et Organisation : Antonio Nardone
Scénographie : Antonio Nardone & Mario Ferretti

Graphisme Lay-out : Antonella Baldini

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement,
par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite
de l'éditeur et de l'auteur.

Achévé d'imprimé à Bruxelles, octobre 2020
Edition : NGC224 Andromède
Dépôt légal : D/2020/14343/1
ISBN : 978-2-9602108-3-5

Alle favole di Venezia, il resto è in arrivo...

Galleria Nardone Bruxelles - la Louvière
27 rue Saint-Georges - 1050 Bruxelles – BE
www.galerienardone.be

Mostra

Design e organizzazione: Antonio Nardone
Scenografia: Antonio Nardone & Mario Ferretti

Progetto grafico: Antonella Baldini

Quest'opera non può essere riprodotta, nemmeno
parzialmente, con qualsiasi mezzo, senza autorizzazione
scritta dell'editore e dell'autore.

Stampato a Bruxelles, ottobre 2020
Edizione: NGC224 Andromède
Deposito legale: D/2020/14343/1
ISBN: 978-2-9602108-3-5

GALERIE NARDONE



9782960210835

